

LA MEDECINE AU MOYEN AGE

Le Moyen Age est une période qui s'étend sur environ 1000 ans, traditionnellement de la chute de l'empire romain d'occident (476) à celle de Constantinople (1453). Il y a peu d'évolution pendant cette période.



I. La médecine dans l'Occident chrétien

1) La médecine monastique

La science médicale grecque du début du Moyen-Age est totalement oubliée. La langue en usage est le latin.

- La profession du médecin **n'est plus distincte** pendant le haut moyen âge. Ce sont les moines qui soignent à l'aide de plantes (des simples)
- Les **monastères sont dépositaires des manuscrits** (astrologie, religion, science) à l'initiative du moine St Benoît de Nursie (480-527), fondateur de l'ordre des Bénédictins, à l'abbaye de Mont Cassin. Les moines deviennent des copistes.
- Cela va s'étendre aux abbayes : dans les pays germaniques, à Cluny, fondée en 909, et dans toutes les abbayes.

La **1^{ère} thérapeutique** repose essentiellement sur l'**usage des plantes** (que l'on doit à Dioscoride)

La **2^{ème} thérapeutique** est essentiellement **la prière**, les saints guérisseurs sont nombreux et spécialisés.

Le concile de Nicée réuni à Byzance en 325, recommande aux évêques la création des **xenodochion** dans toutes les villes d'évêché :

- Les **Hôtels-Dieu** dans les grandes villes
- Les **Maisons-Dieu** dans les cités plus petites
- Les **ordres religieux**.

La médecine est surtout caritative. Le but poursuivi est d'offrir hébergement et soins aux pèlerins d'où création d'un lieu d'accueil tous les 20 ou 30 kms.

Les **ordres religieux** seront seuls en mesure d'assurer les soins, plusieurs d'entre eux vont se spécialiser :

- Les Antonins (1095) pour le mal des Ardents
- L'ordre de St Lazare (1187) pour les lépreux
- L'ordre de St Jean de Jérusalem (1100), ordre hospitalier.

Avec l'arrivée au pouvoir de **Charlemagne**, l'enseignement est confié **aux écoles Palatines** (médecine un peu plus indépendante). **Alcuin**, ministre de Charlemagne, réorganise la médecine

Le **cartulaire de Thionville** en 805 fait mention de « l'art de guérir ».

Le **capitulaire d'Alcuin** en 802-807 réorganise la profession de physicien (médecin), c'est une charte d'enseignement de la médecine.

Tutorat niçois SSH

Une série de conciles va progressivement interdire aux moines d'exercer la chirurgie et la médecine : **Concile de Clermont** 1130, de **Latran** 1139 et de **Tours** 1163. → Naissance des **1^{ères} universités**.

Fin du monopole de l'exercice de la médecine par les religieux. La médecine va se **laïciser**.

La bulle papale confirme droits et privilèges de l'université de Paris

2) L'émergence des universités

Tournant notoire au début du XIII^{ème} siècle dans l'évolution de la médecine médiévale

Le **3^{ème} concile du Latran** en 1179 décide que toute église cathédrale doit entretenir un maître chargé d'instruire les clercs de l'église.

➤ **1^{ère} université** naît de l'école épiscopale de Paris (Sorbonne) vers 1200.

L'enseignement y est délivré dans **4 domaines** :

- **les arts libéraux** : Grammaire, la Rhétorique, la Dialectique, l'Arithmétique, la Géométrie, l'Astronomie et la Musique
- **le droit canon** (droit ecclésiastique)
- **la théologie**
- **la médecine** (et la philosophie ?)

a- les universités de Salerne et de Montpellier

➤ l'école de Salerne

Au XI^{ème} siècle apparaît à Salerne, en Italie, une école de médecine, dépositaire de la tradition de médecine gréco-latine. On n'y traite que de médecine, et les enseignants sont des laïcs exerçant la médecine.

Le collège comprenait 10 médecins avec à leur tête un doyen « praepositus ».

D'après la légende, **4 fondateurs** d'origine différente :

- un grec : **Pontus**
- un italo-romain : **Salernus**,
- un juif : **Helinus**
- un sarrasin : **Adela**

La médecine salernitaine : l'œuvre :

- **collectif anonyme** : antidotarium (antidotaire), flos medicinae vel regimen sanitatis salernitanum (essentiel de la médecine ou administration salernitaine de la santé) qui traitait de l'alimentation et de l'hygiène.
- **des aegritudinum curatione** (du traitement des maladies).
- Cette influence arabe et juive a largement pénétré à Salerne avec comme principal propagateur **Constantin l'Africain** (1015-1087) qui est un grand traducteur.

➤ L'école de Montpellier

La fondation de l'école de Montpellier remonte à 1181.

Elle est située aux confins du monde chrétien, en rapport étroit avec l'Espagne musulmane et avec Salerne.
Le corps enseignant avait à sa tête un **chancelier** nommé par l'évêque, fonction comparable à celle du doyen, celui-ci est assisté par un collège de 12 médecins.

Les grands noms associés à Montpellier :

- **Arnaud de Villeneuve** (1245-1311 ou 1315).
- **Henri de Mondeville** (1260-1320) : chirurgien du roi Philippe le Bel.
- **Guy de Chauliac** (1300-1368) : auteur de « Chirurgia magna » : la Grande Chirurgie : connaissance de l'anatomie, indispensable, se fait grâce aux cadavres

b- Les autres universités

A partir de la fin du XII^{ème} siècle et au début du XIII^{ème} siècle, **laïcisation** relative de la médecine :

- Université de Paris en 1215 environ
- Bologne vers 1150
- Puis Oxford vers 1208-1209
- Cambridge 1208
- Orléans 1306
- Padoue 1222
- Naples 1224
- Toulouse 1229

3) L'enseignement :

- Le renouveau de cet enseignement se fera à la fin du XI^{ème} siècle début du XII^{ème} grâce à l'université de Salerne et à un personnage clé : **Constantin l'Africain** (1015-1087) qui a introduit à Salerne les textes sources de la littérature médicale grecque, arabe et juive.

- L'enseignement de la médecine va être compris dans un vaste mouvement culturel en occident : la **scolastique**.

- **Aristote**, (philosophe clé de cet enseignement dont les écrits ont été réintroduits dans l'occident chrétien par les commentaires de praticiens arabes, en particulier Averroès et le médecin juif Maimonide) sera mis en faveur après des autorités ecclésiastiques par **Albert Legrand** puis **Thomas d'Aquin** (1227-1274)

L'enseignement scolastique repose essentiellement sur le **sylogisme**, l'idée étant que le raisonnement sur les faits vaut mieux que le recueil des faits eux-mêmes.

La méthode d'enseignement comporte **4 niveaux** :

- **La lectio** : explication faite par le maître, ex cathedra
- **La quaestio** : émane du maître
- **La disputatio** : argumentation en vue d'arriver à une réponse commune au problème posé par le maître

- **Le quodlibet** : genre de super « disputation » discussion incluant toute la fac, interdisciplinaire, ayant lieu 2 fois par an.

4) Le maillage sanitaire

a- Les médecins et les chirurgiens

Le cursus des médecins et des chirurgiens est différent.

Le médecin est l'intellectuel (science théorique) et le chirurgien le **barbier**, l'exécutant (ne bénéficie pas de l'instruction, apprend comme un artisan).

Divers niveaux de compétence en médecine :

- 1^{er} grade : **BAC** qui permet d'exercer à la campagne
- Ensuite **licence** : titre normal
- Enfin **doctorat** (grade supérieur) : permet d'exercer et d'enseigner dans toutes les universités européennes.

b- Les chirurgiens barbiers

Lanfranchi ou **Lanfranco**, a eu le mérite de publier un des **1^{ers} ouvrages d'anatomie humaine**. On distingue 2 types de chirurgiens :

- les chirurgiens de **robes longues**, peu interventionnistes
- les chirurgiens de **robes courtes** ou barbiers chirurgiens : actes chirurgicaux et arrachage de dents.

A Paris, un certain nombre de chirurgiens barbiers fondent en 1260 **le Collège de saint-Côme** → donne un certain niveau universitaire aux chirurgiens, en promouvant une chirurgie nouvelle basée sur la dissection du corps humain

5) les hopitaux

Sont plus des asiles que des hôpitaux proprement dits. Il est fait appel occasionnellement aux médecins ou aux chirurgiens.

- Conception de la maladie et thérapeutique dans l'occident chrétien.

a- Conception de la pathologie

La théorie des humeurs et des tempéraments.

La santé résultait de l'harmonie entre les **4 tempéraments principaux**. La maladie procédait d'un trouble dans l'une des humeurs cardinales. → Action de l'environnement.

L'examen médical : il comporte **l'inspection** sommaire, la **palpation du pouls**, et la **mire des urines** : leur aspect et leur goût (sucré ou insipide) et des divers excréments et sécrétions.

b- La thérapeutique

L'hydrothérapie : soit sous forme froide soit sous forme chaude, ce qui donnera lieu à la création des étuves (peut pratiquer la saignée dans les étuves).

Le régime : moyen naturel de se conserver en santé ou de la retrouver. Le régime salernitain sera très en vogue en thérapeutique jusqu'à la fin du moyen âge.

Les traitements médicamenteux : au moyen âge la pensée n'est pas logique mais analogique. La pensée analogique est aussi le support de la théorie des signatures. Ainsi, les fruits, les légumes ont-ils une couleur, une forme ou leur jus un aspect qui indique pour quelle maladie ils conviennent le mieux.

Les traitements chirurgicaux : la chirurgie a fait des progrès considérables entre le XIIème et le XVème siècle. → L'acte le plus commun est la saignée.

Les autres thérapies chirurgicales :

Il existe une forme assez primitive d'anesthésie, des éponges imprégnées du suc de diverses plantes : suc de pavot, jusquiame, mandragore et belladone, introduites dans les narines ou la bouche de l'opéré, efficace mais dangereuse.

Les interventions réalisables sont la réduction des fractures et les luxations, l'ablation des tumeurs superficielles, la cure de hernie, drainage des suppurations, sutures des plaies, cautérisation, ablation des pointes de flèches, ablation des calculs de vessie par taille, les trépanations et enfin l'opération de la cataracte (arabe).

II. La médecine arabo-islamique

1) Les médecins arabo-persans.

a- L'héritage byzantin

Contexte historique :

- Essor de l'islam débute avec l'hégire en 622
- L'expansion vers le nord sera stoppée par Charles Martel en 732 à Poitiers
- L'expansion vers la Chine en 751
- L'Afrique de l'Ouest et Madagascar entre le VIIème et le IXème siècle
- La Sicile au IXème siècle
- L'Inde et les abords de l'océan indien entre le XIIème et le XVIIème siècle.
- Espagne au VIIIème

L'apogée de la civilisation arabe est atteinte au Xème siècle

Sous le terme de médecine arabe, on désigne essentiellement la médecine qui est pratiquée dans les pays de confession musulmane, regroupant **plusieurs ethnies** : arabes, berbères, syriaques, grecs, chrétiens de rite orthodoxe et latins, juifs etc....

La médecine arabo-persane va connaître une **évolution en 3 temps** :

- Un 1^{er} temps d'**initiation**
- 2^{ème} temps Xème siècle environ : **épanouissement**
- Enfin 3^{ème} temps : propagation et **diffusion** à l'occident.

Les échanges entre civilisations chrétiennes et musulmanes sont donc extrêmement nombreux (croisades mais surtout occupation de l'Espagne

pendant 5 siècles). Toutefois ces contacts vont s'interrompre à partir du XIVème siècle.

➤ Les sources byzantines de la médecine arabe :

L'essentiel des sources de la Médecine arabe est **gréco latine**.

L'héritage comporte :

- Le corpus hippocratique
- Les traités de Galien
- La traité d'Oribase (325-403), auteur d'une encyclopédie médicale reprenant Archimède, Dioscoride et Antilus
- Jacques le psychrist, mort en 467
- Alexandre de Tralles 6^{ème} siècle a décrit l'amibiase hépatique et les effets du pavot sur la toux.
- Et surtout Paul d'Égine pour la chirurgie, mort en 690

b- Héritage nestorien

Au Vème siècle à la suite du concile d'Ephèse, Nestor, patriarche de Constantinople est destitué et s'en va fonder la ville de Jundi-shapur. Cent ans plus tard les Nestoriens sont rejoints par des Athéniens.

c- Héritage chinois et indien (chanvre indien...) acquis à l'occasion des conquêtes militaires

d- Grands noms de la médecine arabo persane

- **Jean Mésoûé** (777-855)
- **Ali ibn Rabban al-Tabari** (800-870)
- **Rhazès** : auteur du livre continent → **esprit chirurgical** : examen clinique et expérience perso.
- **Avicenne** (980-1037) : auteur du *Quanun fit'tibb'* alias **le canon**, revue totale des maladies existantes.

Après le XIème siècle, en orient :

- **Ibn al Baïtar**
- **Ibn Butla**, chrétien
- **Ibn Nafis de Damas** (1210-1296) qui sera l'auteur d'une 1^{ère} **description de la petite circulation pulmonaire**.

2) Les médecins arabes en Espagne :

- **Ibn julbul**
- **Arib ibn saïd al-Khatib al-Qurtubi**.
- **Abulcasis** (936-1013) : chirurgien auteur d'un ouvrage « **At tarsif** » en 30 volumes inspirés de Paul d'Égine.
- **Avenzoar** (1073-1162) : connu pour ses **commentaires d'Hippocrate et de Galien**

- **Averroes** (1126-1198) : connu pour ses travaux sur la **rétilne** dont il fait l'organe vrai de la vision et pour le détail de la description de la **variole**.
- **Ibn al Khatib** (1313-1374) évoquera la contagiosité de la **peste** (contagion directe).
- **Ibn al Khaldoun**.

3) Apport des arabes à la Médecine occidentale

a) Redécouverte des manuscrits gréco-latins

Par l'intermédiaire de **Constantin l'Africain**. Les médecins juifs sont de très bons traducteurs qui feront le va-et-vient entre l'empire chrétien et l'empire musulman.

b) Un mode original d'enseignement de la médecine

En 932 le **Calife Al Mukhadir** impose l'obligation de posséder un diplôme pour pouvoir exercer la médecine

L'enseignement au lit du malade va se développer *du IVème au Xème* siècle dans les hôpitaux de Bagdad.

c) Apport original des Arabes en matière de chimie et de thérapeutique

- Meilleure connaissance des **maladies infectieuses** et de la **chirurgie** et de l'**usage du cautère** (fer rouge pour les hémorragies).

- Enfin et surtout en **thérapeutique** : distillation, sublimation, filtration, dissolution et calcination vont permettre un développement de la pharmacie galénique.

- Nouvelle vision de la santé par l'hygiène de vie : **diététique** et **nécessité sexuelle**

III. Médecine et médecins juifs

1) Le contexte historique

En l'an 135 de notre ère, chute de Jérusalem et Diaspora, migration des juifs dans toutes les parties du monde.

En 589, le concile de Tolède aboutit à la décision que seule la religion chrétienne est admise en occident. Il en résulte une nouvelle migration des juifs en orient.

En 1148, l'arrivée des Almohades en Espagne aboutit à une nouvelle migration des Juifs en Provence et en Languedoc ainsi qu'à des migrations chrétiennes

2) Les connaissances médicales juives

a- Les bases du savoir médical

- 10 premiers livres de la Bible
- Le Talmud (fin 500)
- Règles d'hygiène individuelle et collective

b- Les écoles juives originales

En Orient :

Au 5^{ème} et 6^{ème} siècles sont fondées les **écoles rabbiniques** de Tibérias, de Sura, de Pumbeditha. L'un des grands noms de l'école de Tiberias est appelé **Assaph de Tibériade** ou **Assaph le Juif**.

Les écoles juives rabbiniques ont influencé considérablement la naissance des écoles médicales arabes.

En Occident :

Ecoles talmudiques originales en Languedoc et en Provence, à Narbonne, Béziers, Lunel et Avignon. Elles enseignent le savoir greg.

c- Participation des médecins juifs à l'enseignement des universités de Salerne et Montpellier.

Salerne : l'un des fondateurs, **Helinus**, serait d'origine juive.

Montpellier : **Mathieu Salomon** fut « l'honneur et la gloire de Montpellier ».

d- Les médecins juifs célèbres.

- **Assaf le juif**
- **Isaac l'hébreu** (880-932) , auteur de traités sur les fièvres et sur l'uroscopie et d'un manuel guide du médecin
- **Moïse Ibn Maïmonide** dit **Maimonide** (1135-1204), connu pour ses lettres sur la diététique, le régime de santé, son traité des poisons , ses commentaires d'Hippocrate et de Galien et enfin pour son éthique (prière de Maimonide en Orient=serment d'Hippocrate).

e- Apport des médecins juifs à la médecine occidentale

Particulièrement recherchés aussi bien dans le monde chrétien que dans le monde musulman, par les souverains occidentaux et musulmans que par les papes.

a) Les influences incontestables

Transmission du savoir grec et de la médecine arabe à l'occident **par le canal de Salerne et de Montpellier**

b) Un rôle possible ?

- la lèpre : bien connue par les **médecins talmudiques**. Sa prévention est parfaitement détaillée dans le Lévitique. **1ères mesures d'exclusion** des lépreux en occident dues à **Charlemagne** qui était entouré de médecins juifs.
- La peste : Si l'on compte les **mesures de prévention** préconisées pendant les 2 vagues de peste (543 peste de Justinien et 1347 peste noire), il y a un progrès considérable entre les deux : **isolement des pestiférés, destruction par le feu des objets et des habitats**. L'influence de la médecine judéo-arabe est donc extrêmement probable.

IV. Les pathologies au Moyen Age

1) La peste et la lèpre

a- La Peste de Justinien

Débute à Pelouse, en Egypte, en **541** : l'une par Alexandrie, elle va atteindre l'Espagne et l'autre par Antioche : elle atteint Constantinople, Raguse, Rome et Marseille.

La **prévention** consiste essentiellement en des **prières**, des **processions**, des **vœux** et l'**invocation des saints protecteurs**.

A Rome, **le Pape St Grégoire**, en 590, aurait mis fin par la prière à la première épidémie de peste.

b- La Peste noire de 1347

La **deuxième pandémie** est la grande peste de **1347**. Elle débute sur les rives de la mer Caspienne et évolue par vague successive jusqu'en Norvège. Conséquences effroyables (église : danse macabre) ; tue environ 30 à 40% de la population européenne.

Les **conséquences économiques** sont également importantes avec la disparition de l'agriculture, des foires...

Lors de la deuxième poussée épidémique, la **contagiosité de la maladie** est évoquée autant par les auteurs arabes que par les auteurs européens : Ali Ibn Khatima, Ibn al Khatib, Guy de Chauliac et Di Piazza. En Italie, Pietro da Tassignano souligne que la transmission peut s'opérer aussi bien par **contact direct que par la contamination indirecte**.

A Milan et à Venise, par exemple, sont prises des mesures rigoureuses concernant les individus et les marchandises susceptibles d'être des agents propagateurs.

Mais c'est à *Raguse*, en 1377, que sont prises les **premières mesures épidémiologiques** très efficaces de quarantaine : isolement des équipages des navires suspects hors du port, au grand air, pendant 30 à 40 jours.

c- La lèpre

La lèpre est connue depuis l'Antiquité. L'Occident va connaître une véritable épidémie *entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècle* à l'occasion des Croisades. Les **mesures sont drastiques** : celui qui est reconnu comme ladre par les autorités religieuses ou médicales est mis à l'écart, contraint de vivre de la mendicité, de porter un habit particulier et de signaler sa présence par une crécelle.

d- Les maladies de la nutrition : ergotisme et scorbut

➤ Ergotisme : mal des ardents ou feu st Antoine

- Contamination du seigle par un parasite : l'**ergot**
- Cette maladie se caractérise par un prurit important, gangrènes sèches et infarctus viscéraux

➤ Scorbut

- **Carence sélective en vitamine C**
- Poussée importante à l'occasion des **croisades**.